

DALF C1	SUJET CIEP
SEQUENCE 0	Corrigé Production écrite



▪ **Corrigé synthèse de documents**

13 points

DROITS DES ANIMAUX

Le combat pour les droits des animaux est-il compatible avec la préservation des cultures traditionnelles ?

Ces deux articles montrent que la relation aux animaux cristallise la dichotomie entre l'homme des pays développés et les communautés indigènes. Le droit des animaux et le droit des peuples autochtones sont-ils conciliables ?

Les peuples autochtones sont étroitement liés à leur milieu naturel environnant, comme les Esquimaux dans le Grand Nord ou les Amérindiens dans les grandes plaines, et la chasse fait partie intégrante de leurs cultures, d'une part parce qu'elle assure leur alimentation, d'autre part parce qu'elle leur permet d'acheter d'autres produits nécessaires. De surcroît, ces ethnies ont parfois un lien quasiment sacré, symbolique et spirituel avec l'animal.

L'homme blanc des pays occidentaux riches et développés a alors toujours représenté une menace pour ces populations autochtones, soit en massacrant les animaux dont dépendait leur survie, soit en interdisant la chasse comme certains mouvements de défense des animaux le font aujourd'hui.

Ainsi il existe une réelle dichotomie entre les indigènes et l'homme occidental riche, qui a le privilège de pouvoir choisir son mode de vie, mais qui ignore les coutumes ancestrales des premiers, même si certains militants acceptent tout de même qu'ils chassent s'ils le font par des moyens traditionnels. Les hésitations de la Commission baleinière Internationale, qui a décidé de suspendre pendant un temps la chasse à la baleine, incapable de distinguer celle motivée par l'appât du gain de celle utilisée comme moyen de subsistance, en apporte la preuve.

231 mots



▪ **Corrigé exercice 2 : essai argumenté**

12 points

Vous écrivez à la direction d'un journal pour donner votre avis sur les causes défendues par les écologistes. Vous expliquez quelles sont selon vous les valeurs et les limites des positions adoptées par les écologistes, notamment quand elles entrent en conflit avec d'autres intérêts. (250 mots environ)



Monsieur Pierre Dupont
20, rue de la Seine
75005 Paris

A l'attention de
Monsieur le Directeur
du journal Le Monde

Paris, le 28 septembre 2015

Monsieur le Directeur,

A l'approche de la Conférence de Paris sur le climat (COP21), je me permets de vous envoyer cette lettre, qui je l'espère sera publiée dans « le Courrier des Lecteurs ».

En effet, si les partis écologiques ont fait de grands progrès en Europe, en particulier en Allemagne, et si les problématiques qu'ils abordent ont été intégrées dans les programmes politiques de nombreux autres partis, avec plus ou moins de conviction, peu de choses changent fondamentalement, car les causes défendues par les écologistes, bien qu'ayant de grandes valeurs, se heurtent souvent à des intérêts financiers, d'où leurs limites. Alors que la communauté scientifique prédit un réchauffement climatique de 3,5 degrés en moyenne dans les cent ans à venir, il est urgent de comprendre les enjeux de ce débat.

Il est incontestable que le discours des écologistes est motivé par le souci de préserver notre planète, la faune, la flore et l'espèce humaine. Les écologistes sont donc des humanistes animés par de nobles idées.

Ils luttent tout d'abord contre l'effet de serre et son corollaire, le réchauffement climatique, qui risque de causer des bouleversements fatals pour l'humanité, puisque la montée des eaux due à la fonte de la banquise, entraînera non seulement la disparition de pays entiers, comme l'archipel des Maldives, ou une ville comme Venise, mais mettra en péril la majeure partie de la population mondiale, située majoritairement sur les littoraux. Le réchauffement climatique engendrera, on le sait, des sécheresses dans les pays du sud, et donc des vagues de « migrations climatiques », ailleurs des cyclones, des tornades ou des torrents de boue, comme La Nouvelle Orléans ou les Philippines en ont déjà connu.

Face à ces dangers imminents, les écologistes proposent des solutions : le recours aux énergies renouvelables, que ce soit l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique, solaire ou géothermique, plutôt que l'exploitation des énergies fossiles, comme le pétrole, le gaz, le charbon, qui touchent à leur fin. Ils bannissent aussi l'énergie nucléaire, extrêmement dangereuse, comme les accidents de Tchernobyl et de Fukushima l'ont prouvé. Les écologistes préconisent également le développement des transports collectifs non producteurs de dioxyde de carbone, c'est-à-dire qu'ils privilégient le train plutôt que la voiture ou l'avion. Enfin, pour accélérer le

changement de comportements, ils sont favorables aux taxes (taxe carbone ou à écotaxe contre les poids lourds).

Mais les écologistes sont confrontés à des lobbies très puissants, tels que le lobby du nucléaire, celui des multinationales de l'énergie, comme AREVA, ALSTOM, GDF SUEZ, ou bien encore le lobby de l'industrie automobile, que les gouvernements ne veulent pas contrarier, et leurs idées passent à la trappe, comme ce fut le cas pour l'écotaxe.

Le second combat des écologistes porte sur le respect de la biodiversité. C'est pourquoi ils défendent une agriculture biologique et dénoncent l'agriculture intensive ou l'utilisation d'OGM, qui sont néfastes pour la santé de l'homme mais aussi pour les terres agricoles. Là encore, ils rencontrent l'obstacle de la majorité des agriculteurs, lesquels parlent de rendement et de productivité. Dans cette optique, ils défendent aussi les animaux en voie de disparition et veulent en interdire la chasse. Mais certaines populations locales à l'inverse, au nom de leurs traditions, réclament le droit de chasser, soit l'ours polaire comme les Inuits du Grand-Nord canadien, soit la palombe dans le sud-ouest de la France, ou encore la baleine au Japon. Les écologistes vont même jusqu'à réimplanter dans leur environnement naturel des prédateurs qui avaient disparu, comme c'est le cas dans les Pyrénées où la réintroduction de l'ours et du loup, les oppose aux éleveurs de moutons.

Si les idées des écologistes sont nobles, elles rencontrent de nombreux opposants, dans une société où ce sont les intérêts économiques qui priment. Ainsi, leurs actions ont certes apporté des changements de comportements dans certains pays, où on pratique dorénavant le recyclage, ce qui évite le gaspillage et la pollution des plastiques par exemple. Cependant, peu de gens adhèrent à leurs positions quand ils préconisent des mesures plus radicales, telle que la décroissance, qui remettent totalement en question notre société de consommation. Faut-il attendre d'être au pied du mur pour réagir ?